

# 7\*7 SALON CHORÉGRAPHIQUE



**Andrea Costanzo Martini  
Olivier Dubois | Johanna Faye  
Edouard Hue | Sylvère Lamotte  
Leila Ka | Rosalba Torres Guerrero  
Danseurs du Ballet Opéra Grand Avignon**

**Concept et mise en scène : Emilio Calcagno**

# 7\*7 Salon Chorégraphique

Chorégraphies **Andrea Costanzo Martini - Olivier Dubois - Johanna Faye - Edouard Hue - Leila Ka - Sylvère Lamotte - Rosalba Torres Guerrero**

Concept et mise en scène **Emilio Calcagno**  
Lumières **Idalio Guerreiro**

Création 2023 - 65 minutes

Teaser: [7X7 teaser 3 \(vimeo.com\)](#)

Vidéo: [7X7 \(vimeo.com\)](#)

Une réflexion sur la nature de la relation artistique entre un danseur et un chorégraphe lorsqu'ils sont amenés à danser ensemble, dans une intimité particulière liée au partage du plateau.

Qui inspire qui ? Comment une alchimie peut se créer entre eux ?

Une rencontre de 7 chorégraphes et 7 danseurs d'univers différents.

Le principe est simple. Chaque chorégraphe choisit un/e interprète danseur/se du Ballet pour créer un duo de 7 minutes en 7 jours. Aucune thématique n'est imposée, le chorégraphe a carte blanche. Par ce principe le public voyage à travers 7 diverses écritures, toutes différentes et qui reflètent la diversité de la danse d'aujourd'hui.

Dans la tradition des salons artistiques, tous les artistes sont présents sur scène pendant la présentation au public de chaque duo, avec un final flamboyant.





Mickael & Cédric/Studio Delétraine

## **BLUE CORNER**

Johanna Faye & Anastasia Korabov

Musique: Endel

« We return to each other in waves  
this is how water loves »

*Salt,*

Nayyirah Waheed.

Love as water is a texture without  
forms and boundaries. Feelings are  
waves. We are water. Full of love full  
of waves.

## **NIPPLES**

Edouard Hue & Léo Khébizi

Musique: ARTBAT & David Guetta & Elba

Le chemin chorégraphique d'Edouard Hue reflète une expression de sensations par le corps. Depuis quelques années, il crée une série de duos composés chacun d'une seule émotion fractionnée en une multitude de facettes. Le duo 7\*7, induit naturellement Edouard Hue à développer sa série de duos vers cette- fois-ci, un sentiment d'excitation qu'il partage avec le danseur du ballet Léo Khébizi.



Mickael & Cédric/Studio Delétraine

Ne cherchez pas plus loin.

Mickael & Cécile/Studio Paléstrade

## ***THIS IS A DANCE***

Andrea Costanzo Martini & Béryl de Saint  
Sauveur

Dans ce duo, j'expose avec humour le rapport de force entre un chorégraphe et un danseur.

Soulignant les différences de fond entre l'incroyable danseuse Beryl et moi-même, je cherche à trouver un terrain d'entente où nous pouvons célébrer le plaisir de vivre ensemble.

## ***TOUCHER L'OUBLI***

Sylvère Lamotte & Lucie-Mei Chuzel

Avec Toucher l'oubli, Sylvère Lamotte revient à une forme qu'il affectionne et l'inspire particulièrement, le duo. Deux corps se présentent au plateau. Deux comme le début d'un infini. L'espace est chargé de leur histoire. Le rayon de leur bras entrouvre le brouillard d'une extrême tendresse. Véritables funambules, ils évoluent sur une ligne de crête. Ils ne savent pas si leur pas les rapprochent ou les éloignent un peu plus.



Mickael & Cécile/Studio Paléstrade



## ***MOMENTO MORI***

Olivier Dubois & Sylvain Bouvier

Musique: Rolling Stones

Je me souviens. « Ces je me souviens ne sont pas exactement des souvenirs, et surtout pas des souvenirs personnels, mais des petits morceaux de quotidien, des choses que, telle ou telle année, tous les gens d'un même âge ont vues, ont vécues, ont partagées, et qui ensuite ont disparu, ont été oubliées ; elles ne valaient pas la peine d'être mémorisées, elles ne méritaient pas de faire partie de l'Histoire, ni de figurer dans les Mémoires des hommes d'Etat, des alpinistes et des monstres sacrés. Il arrive pourtant qu'elles reviennent, quelques années plus tard, intactes et minuscules, par hasard ou parce qu'on les a cherchées, un soir entre amis ; c'était une chose que l'on avait apprise à l'école, un champion, un chanteur ou une starlette qui perçait, un air qui était sur toutes les lèvres, un hold-up ou une catastrophe qui faisait la une des quotidiens, un best-seller, un scandale, un slogan, une habitude, une expression, un vêtement ou une manière de le porter, un geste, ou quelque chose d'encore plus mince, d'inessentiel, de tout à fait banal, miraculeusement arraché à son insignifiance, retrouvé pour un instant, suscitant pendant quelques secondes une impalpable petite nostalgie. » Georges Perec (1978)



Mickael & Cédric/Studio Délastrade

## **LISSE**

Rosalba Guerrero Torres & Kiryl Matantsau  
Musique originale de Sam Serruys

Intériorité,  
uni.es,  
tranquillement  
sexy

## **DANCE ME**

Leïla Ka & Ari Soto  
Musique: Léonard Cohen

Leïla Ka et Ari Soto se présentent au public sur l'emblématique ballade de Léonard Cohen, « Dance me to the end of love ». Ensemble, dans une gestuelle fluide et souple, le duo propose un pas de deux aux airs de ritournelle, emporté dans un élan et un souffle commun.



Mickael & Cédric/Studio Délastrade



# REVUE DE PRESSE

*La soirée 7x7 conçue par Emilio Calcagno, directeur du ballet, met en scène 7 chorégraphes se livrant en duo avec 7 interprètes. Que des surprises épatantes avec un final de toutes et tous jubilatoire.*

Rosita Boisseau

*Ce Salon chorégraphique prend les airs d'un cabaret clandestin au sein duquel Calcagno orchestre les rencontres avec une écriture globale aussi lisible qu'éclatée (...). Chacun des passages de 7 minutes est un concentré de travail, de recherche et d'esthétique.*

*Impossible de détacher chaque duo de la forme globale qui les rassemble: l'approche poétique et très contemporaine de Johanna Faye et Anastasia Korabov; l'excitation charnelle d'Edouard Hue et Léo Khébizi; l'irrésistible autodérision d'Andrea Costanzo Martini et Béryl de Saint-Sauveur; l'énergie mémorielle et cathartique d'Olivier Dubois et Sylvain Bouvier; l'élégante puissance de Sylvère Lamotte et de Lucie-Mei Chuzel; la sensuelle séduction de Rosalba Torres Guerrero et Kiryl Matantsau; le cycle passionné de Leila Ka et Ari Soto... Tout se relie et s'émancipe avec une joie qui se répand jusque dans la salle.*

Peter Avondo, Le Snobinart



# EMILIO CALCAGNO – DIRECTEUR DE LA DANSE

Emilio Calcagno est un électron libre dans le paysage de la danse contemporaine et directeur de la danse de l'Opéra Grand Avignon depuis septembre 2021.

D'origine sicilienne, il arrive en France en 1989 afin d'intégrer le Centre international Rosella Hightower puis le Centre national de danse contemporaine d'Angers sous la direction de Joëlle Bouvier et Régis Obadia.

En 1995, il rejoint le Ballet Preljocaj avec lequel il danse sur les scènes les plus prestigieuses avant d'y prendre la responsabilité des activités pédagogiques et des projets européens.

Aux premières pièces qui se situent aux confins de la danse et de l'univers de la BD, succèdent des chorégraphies à forte dimension cinématographique; dimension avec laquelle sa gestuelle contemporaine dialogue constamment.

Fasciné par le merveilleux et le monde de l'enfance, il aime à proposer de véritables immersions dans l'univers des contes tels que *Peau d'Âne* en 2012, *Les petites histoires de...* qu'inspire l'œuvre de Tim Burton en 2018, *Pinocchio* en 2021.

Depuis ses pièces *Catania* et *Isola*, Emilio Calcagno explore les territoires de la méditerranée dans un incessant va-et-vient entre la France – sa terre d'accueil – et sa Sicile natale. Guidé par son sens de l'écoute et sa sensibilité, il entrelace les corps et la terre selon ses questionnements qu'ils soient géographiques, disciplinaires, psychologiques ou culturels. Les jeux d'influence qu'il met ainsi en évidence font émerger de nouveaux territoires communs et incitent à regarder au-delà des frontières. Après *Storm*, *D'un matin de printemps* est sa seconde signature pour les danseurs du ballet.

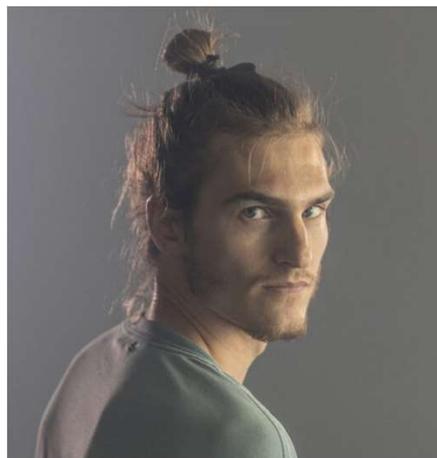




Agitateur de la scène contemporaine française, **Olivier Dubois** a signé ces dix dernières années quelques-unes des œuvres chorégraphiques les plus radicales. Directeur du Ballet du Nord de 2014 à 2017, élu l'un des vingt-cinq meilleurs danseurs au monde en 2011 par le magazine Dance Europe, il jouit d'une expérience unique entre création, interprétation et pédagogie.

Le concept de "virtuosité sensible" représente au mieux l'approche chorégraphique **d'Edouard Hue**.

Un mouvement pur, sec, concis qui se meut en une dynamique fluide et agile tout en faisant transparaître une émotion palpable, telle est sa marque de fabrique. De même, son rapport à l'espace est un élément qui le définit. Faire vibrer l'air, troubler l'espace scénique et celui entre les interprètes et le public permet d'inviter le spectateur.trice dans la transe collective.



Lorsque le langage conventionnel ne suffit plus, le corps devient un vecteur d'histoires et de mises en dialogues des protagonistes.

Trouver un terrain d'entente par le mouvement. Voilà une des préoccupations qui traversent le geste créatif de **Johanna Faye**.

Une conversation qui trouve sa source dans ses inspirations plurielles, où l'importance du rapport au sol côtoie la verticalité et l'approche sensible de la danse contemporaine



**Leïla Ka** débute son parcours par les danses urbaines qu'elle croise rapidement avec d'autres influences. Après avoir travaillé en tant qu'interprète notamment pour Maguy Marin, ou elle découvre une théâtralité dansée qu'elle retiendra comme forme possible d'enrichissement de sa propre écriture, elle se lance dans la création de sa première pièce *Pode ser*. Dans ce solo, elle flirte librement avec les

danses urbaines contemporaines et théâtre pour tenter d'illustrer la complexité et la difficulté d'être.





**Andrea Costanzo Martini** débute sa carrière en tant que danseur classique au Aalto Ballett Theater d'Essen en Allemagne mais se dirige rapidement vers la danse contemporaine. Dès 2006, il rejoint la Batsheva Dance Company in Israël et découvre le « Gaga », langage du mouvement inventé par Ohad Naharin. Il enseigne depuis la technique « Gaga » et l'improvisation à l'international. Sa recherche en danse se concentre sur l'extrême physicalité et théâtralité de la performance. Toujours avec humour, son travail questionne les attentes face à la danse en tant que medium.

**Rosalba Torres Guerrero** a dansé de 1997 jusqu'à fin 2005 avec Anne Teresa De Keersmaeker / Rosas et a rejoint en 2005 Alain Platel / Les Ballets C de la B. Elle collabore ensuite avec des metteurs en scène (Beier, Warlikowski) comme comédienne. Depuis 2014, elle crée des pièces en tandem avec Koen Augustijnen principalement au sein de leur Siamese Cie, mais également pour d'autres compagnies comme chorégraphe invité.es (p.ex. Tanzmainz).



Particulièrement attaché à la danse contact, **Sylvère Lamotte** expérimente notamment les moyens d'en faire varier les formes. Attaché à la création collective et au mélange des influences, il fonde en 2015 la compagnie Lamento au sein de laquelle il explore ses pistes de travail.

## CONTACT

**Emilio Calcagno**

Directeur de la danse

[emilio.calcagno@grandavignon.fr](mailto:emilio.calcagno@grandavignon.fr)

**Production et Diffusion**

**Lisa Navach**

Directrice de production

04 90 14 26 14 / 06 34 38 75 59

[lisa.navach@grandavignon.fr](mailto:lisa.navach@grandavignon.fr)

**Marie Genoud**

Administratrice de production

07 86 01 99 31

[marie.genoud@grandavignon.fr](mailto:marie.genoud@grandavignon.fr)